

Un voyageur étranger

Psaume 39

Lorsque l'on s'éloigne des psaumes qui nous sont familiers, on en trouve certains qui peuvent être troublants par leur honnêteté. C'est le cas du psaume d'aujourd'hui: l'auteur désire Dieu, mais en même temps, il veut que Dieu se détourne de lui.

Le silence de la souffrance

Nos bouches nous causent souvent des ennuis. David savait cela, et, au coeur de sa souffrance, il ne voulait pas être amené à dire de mauvaises choses. Les moments de succès et de souffrance sont des tests qui révèlent ce que nous sommes vraiment. Ce que nous disons dans les moments difficiles, montre ce que nous croyons réellement au sujet de Dieu et de la vie.

David veut parler franchement, mais il est conscient que des incroyants le regardent et il ne veut pas leur donner une raison de critiquer Dieu. C'est pourquoi il demeure silencieux. Mais il ne s'agit pas d'un silence boudeur. Au lieu de cela, il commence à parler de lui-même, puis de Dieu.

La brièveté de la vie

CS Lewis parlait de la douleur comme du mégaphone de Dieu. Lorsque David s'adresse à Dieu, il souhaite apprendre une leçon de cette douleur et de cette souffrance: cette leçon, c'est que la vie est très courte. C'est une leçon très importante que nous devons apprendre car ça nous empêche de gaspiller notre vie.

Mais ce n'est pas seulement la brièveté de la vie qui trouble David; c'est également son apparente insignifiance et la souffrance, qui le dérangent. Au fond de nous, nous pensons que la vie ne devrait pas être comme ça, et la Bible est d'accord là dessus.

David sait que le seul endroit où il pourra trouver une réponse à la tourmente de son coeur, c'est auprès de Dieu. Le souci, c'est que sa relation avec Dieu est très tendue.

La douleur du péché

Il nous faut être très vigilant lorsque nous sommes tentés de suggérer que quelqu'un souffre à cause de son péché. Cependant, David reconnaît que sa douleur vient de son péché. Son péché a eu des conséquences sur sa santé physique et sur sa relation avec Dieu. Si nous refusons de prendre la responsabilité de notre péché, nous endurcissons notre coeur. Mais si nous reconnaissons et confessons notre péché, nous adoucissons notre coeur, et notre relation avec Dieu peut s'approfondir. C'est ce chemin que David choisit.

David se sent comme un étranger devant Dieu; avec un gouffre entre eux. Il désire Dieu, mais il sait également que Dieu doit régler la question de son péché. Et cela signifie une souffrance supplémentaire. Alors même s'il désire Dieu, il voudrait aussi que Dieu se détourne de lui. Nous voulons que Dieu ait le sourire à notre sujet; mais comment cela se pourrait-il s'il est juste et que nous ne le sommes pas?

Le sourire de Dieu

En chacun d'entre nous se cache un désir d'éternité, de l'Eden, d'une relation avec Dieu et avec les hommes qui soit restaurée, d'expérimenter le sourire de Dieu à notre égard. Mais comment Dieu pourrait-il sourire alors qu'il doit régler la question de notre péché?

Jésus, le fils le plus important de David, est venu en tant qu'homme, et a fait face à toute la souffrance de l'humanité. Lui aussi est resté silencieux devant le méchant. Il a souffert et il est mort pour notre péché: le notre, pas le sien. Le Père s'est détourné de Jésus, afin de tourner son visage souriant vers nous. En Jésus, nous n'avons plus besoin d'être des étrangers, mais nous pouvons trouver notre maison en lui. Grâce à la résurrection, nous savons que la mort n'est pas la fin, que nos vies, et même nos souffrances, ne sont pas dénuées de sens.